

LES LAURÉATS « OBJETS COLLECTOR » JAZZ À VIENNE



Pascal Vachet et Hélène Dabbadie

Vienne Condrieu Agglomération a dévoilé les deux lauréats de son appel à projets « Objets collector » Jazz à Vienne.

Dans les cartons depuis 2019, l'appel à projets a été repoussé à cause de l'annulation de la 40^e édition anniversaire du festival de jazz. Ayant pour objectif de mettre en exergue les savoir-faire du territoire, l'appel à « objets collector » a finalement été lancé en 2020. Ces pièces devaient s'inscrire dans une démarche écoresponsable (éco-conception, fabrication locale, inclusion/emploi...) matérialisant un savoir-faire local, et fabriqués sur le territoire de Vienne Condrieu Agglomération. L'agence éco qui pilote ce concours a reçu 16 candidatures proposant des produits de toutes sortes. Après une longue concertation, elle a fini par désigner deux lauréats qu'elle n'a pas pu départager. Handysoie est un atelier soli-

daire basé à Pont-Evêque et qui compte une trentaine de personnes, dont la moitié en reconversion professionnelle. Hélène Dabbadie a proposé un foulard en soie aux couleurs vives décoré par la graphiste Nathalie Chaumet qui une fois plié, sera offert dans une pochette noire rappelant celle des disques vinyl. Le motif reprend les codes du festival : instruments de musique, saxophoniste, mais aussi tag urbain, sans oublier le clin d'œil historique aux mosaïques... « Le foulard est de fabrication locale, la soie a été tissée au Grand-Lemps en Isère et le roulochage (ourlet des bords, Ndlr) est fait-main dans notre atelier, ce qui demande une certaine dextérité », précise Hélène Dabbadie.

Le second lauréat est Carré d'ébène, une entreprise située à Estrablin, spécialisée dans conception et la fabrication d'écrin haut de gamme pour des maisons de luxe (bijouterie, horlogerie, boîte à cigares etc.). Il s'agit d'une boîte en bois d'érable teinté

et aluminium brossé dont la courbure du couvercle rappelle le dôme de la scène du Théâtre Antique. Le logo Jazz à Vienne est également gravé à l'intérieur du couvercle. Si la boîte est noire et le motif du musicien en aluminium, le fond en revanche est rouge et fait allusion au rideau d'un théâtre. L'intérieur de la boîte est divisé en six casiers grâce à un séparateur amovible. « C'est une immense fierté d'avoir été sélectionné pour ce festival auquel j'assiste depuis une trentaine d'années, souligne Pascal Vachet, dirigeant de Carré d'ébène. Ce concours nous a permis d'innover tout en mettant en lumière notre savoir-faire. »

Ces deux objets lauréats ont été produits en dix exemplaires qui seront remis à dix artistes du festival sélectionnés par le directeur artistique du festival, Benjamin Tanguy, en fonction « du feeling ».

S.So.

LA VITICULTURE PEINE À RECRUTER

En-dehors des vendanges, les métiers de la viticulture manquent de visibilité. Une visite guidée a été organisée pour mettre en relation demandeurs d'emploi et viticulteur. C'est au Domaine de Rosiers à Ampuis que cette matinée de découverte s'est déroulée début juin, à l'initiative de la direction Cohésion sociale (service Emploi/insertion PLIE) et l'Agence économique de Vienne Condrieu Agglomération. Une trentaine de demandeurs d'emploi ont pu ainsi découvrir les diverses tâches à accomplir dans les vignes, tout au long de l'année. L'occasion de décrocher un CDD, un CDI, voire de susciter des vocations. « Depuis des années, la demande de main d'œuvre saisonnière est réelle, indique Delphine Faure chargée de mission agriculture à l'Agglo. 40 personnes visiteront l'exploitation et échangeront sur le métier avec le viticulteur. » Maxime Gourdain à la tête du domaine familial, en cours de reconversion bio emploie trois personnes et un alternant. « Pour mes 10 hectares de vignes, il me faudrait une dizaine de personnes en moyenne. Mais il y a beaucoup moins de candidatures spontanées par méconnaissance de la viticulture. »

S.So.